



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Perrin, Carmen, *Climaxes*, 2013, perforation sur plastique, polystyrène et couleur acrylique, 60 x 160 x 40 (Objektmass), Privatbesitz

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Perrin, Carmen

Lebensdaten

* 9.1.1953 La Paz

Bürgerort

Genève

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Sculptrice active à Genève et en France travaillant matériaux organiques et industriels dans des pièces d'installation et en interventions dans l'architecture et l'urbanisme

Tätigkeitsbereiche

sculpture, objet, installation, art dans l'espace public, urbanisme, architecture

Lexikonartikel

Née en Bolivie, de parents suisses, Carmen Perrin a passé son enfance dans son pays natal. Arrivée à Genève en 1960, elle y accomplit ses études, et notamment sa formation artistique à l'Ecole supérieure d'art visuel (ESAV), où elle obtient son diplôme en 1980. Elle se joint alors à un groupe d'artistes de sa promotion, [Stéphane Brunner](#), [Albert Pilloud](#) et [Jean Stern](#), pour ouvrir Dioptré, un lieu d'expositions et de rencontres dont l'activité entend ne durer qu'une saison. De 1981 à 1983, elle expose à Dioptré et à Andata/Ritorno à Genève. En 1982, elle est invitée à la *Biennale des jeunes* à Paris. Elle expose certains travaux à la Maison de la culture à Grenoble en 1984 et au Musée Cantini à Marseille en 1986. En 1985 et 1987, elle reçoit la Bourse fédérale des beaux-arts. Elle installe son atelier à Marseille, où elle résidera pendant dix ans, jusqu'en 1996. Les bourses et distinctions se succèdent durant cette décennie, de même que les

expositions: prix de la Fondation Irène Reymond à Lausanne en 1985, 1989 et 1999; bourse Lissignol à Genève en 1985, 1986 et 1987; prix culturel La Placette en 1988; expositions à la Neue Galerie à Graz et à la Fondation Joan Miró à Barcelone en 1989; prix de la Banque cantonale de Genève et prix d'honneur pour la sculpture de la *Biennale internationale* du Caire où elle représente la Suisse en 1992; bourse de la Fondation Landis & Gyr à Zoug en 1993, qui lui permet de résider pendant deux ans à Londres.

Depuis la fin des années 1980, Carmen Perrin intervient dans l'espace public et participe à des projets d'urbanisme, en collaboration avec des architectes: en 1991, à *CH 91. La voie suisse, itinéraire genevois* à Brunnen (avec Georges Descombes) et dans le jardin de l'école du Crédit Suisse à Zurich; en 1995, à Appeldoorn, pour le bâtiment *Central Beheer* (avec Herman Herzberger); en 1996, à Lausanne, pour la cour intérieure de la Société de Banque Suisse (avec le bureau d'architectes Pizzera & Poletti) et, à Fribourg, pour l'Ecole d'ingénieurs (avec Daniel Herren); en 2007, à Paris, dans les jardins d'Eole (avec Michel et Claire Corrajoud, Georges Descombes et ADR Architectes); en 2014, *Noir ductile*, porte du Hall historique de la gare de Cornavin à Genève.

Après avoir réalisé des œuvres tridimensionnelles qui relèvent plus de l'installation que de l'objet autonome, Carmen Perrin définit, dès 1984, les termes d'une recherche en sculpture qu'elle va mener pendant plusieurs années. Travaillant le volume par son contour, elle dessine les formes dans l'espace en mettant sous tension les structures porteuses qui délimitent le vide. Celles-ci sont, le plus souvent, constituées de matériaux industriels, acier, tôle, béton, mais l'artiste leur associe volontiers des matières naturelles brutes, ardoise, bois, osier, ou manufacturées, comme la brique ou le caoutchouc.

Au cap des années 1990, son langage se modifie. Elle poursuit sa recherche sur la tension et sur la perception du volume par le vide, mais entreprend une série de pièces murales, non dénuées d'esprit ludique, où la texture est faite, par exemple, d'élastiques mis en tension, de hameçons pris dans du fil de fer, ou encore de plaques de caoutchouc perforées à l'emporte-pièce. Comme dans les sculptures tridimensionnelles, ces «tableaux de matières», composés sur le rythme, empruntent leurs règles à la géométrie. Mais les possibilités offertes par la surface en «tissu» ou en «maille» vont engager Carmen Perrin vers des pièces de formes plus organiques, qui renouent avec le volume et l'ajour. Vers 2005, ses œuvres sont des sculptures aérées faites de coupes transversales de briques, sortes de nasses aux formes aléatoires et dans lesquelles le matériau rigide, détourné de sa fonction porteuse, devient une surface malléable, souple et sinieuse.

Oeuvres: Aarau, Aargauer Kunsthhaus; Genève, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts; Musée d'art de Pully.

Claude Ritschard, 2005, actualisé 2016

Literaturauswahl

- *Carmen Perrin. Entrer dehors, sortir dedans*. Paris, Maison de l'Amérique latine, 2015. [Dir:] Carmen Perrin [Texte:] Antonio Gumucio-Dagron [et al.]. Bern: Till Schaap Edition GmbH, 2015
- *Carmen Perrin. Contexts. Public situations*. Textes: Carmen Perrin [et al.]. Gollion: InFolio, 2004
- Marie-Eve Knoerle: *Carmen Perrin, art et architectures. Projets dans l'espace public*. [Manuscrit]. Mémoire de licence, Université de Genève, 2002
- *Carmen Perrin, Vorsicht Hochspannung*. Aargauer Kunsthhaus Aarau, 1996. [Text:] Hervé Gauville; Originaltitel: Carmen Perrin. Attention au départ. Baden: Lars Müller, 1996
- *Carmen Perrin, arbeiten...* Kriens, Museum im Bellpark, 1992; Genève, Musée Rath, 1992-93; New York, John Good Gallery, 1993. [Texte:] Markus Britschgi und Doris Fässler. Kriens, 1992
- *De Morschach à Brunnen. Voie suisse, itinéraire genevois*. Genève: République et canton de Genève, 1991
- *Carmen Perrin*. Barcelona, Fundació Joan Miró, 1989; Warth, Kunstmuseum Kartause Ittingen, 1989. [Texte:] Margit Rowell, Elisabeth Grossmann und François-Yves Morin. Barcelona; Warth, 1989
- *Carmen Perrin. Prix culturel «La Placette» 1988*. Genève, Halle Sud, 1988. [Contributions:] François-Yves Morin [et al.]. Genève, 1988
- *Skulptur. Sculpture. Material und Abstraktion. 2 x 5 Positionen*. Aargauer Kunsthhaus Aarau, 1988; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1988; New York, City Gallery & Swiss Institute, 1989. [Texte:] Corinne Diserens, Steven Henry Madoff und Beat Wismer. Geneva: Black Cat, 1988
- *Stiller Nachmittag. Aspekte Junger Schweizer Kunst*. Kunsthhaus Zürich, 1987. Hrsg.: Toni Stooss. Zürich, 1987

Website

<http://carmenperrin.com/>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4003438&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder

gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.